

*QUAND LES
COMPOSITEURS
ÉLISENT
DOMICILE
DANS LES
CONSERVATOIRES*

par Louise Morfouace

Initiation à un répertoire méconnu pour les élèves, projets fédérateurs pour les équipes enseignantes et ouverture pour les créateurs... Plusieurs conservatoires ont pris l'habitude d'inviter des compositeurs et compositrices. Ces initiatives, encore rares, semblent pourtant prometteuses.

Le son pur et aérien du célesta s'élève dans l'auditorium. Il y rencontre le timbre plus humain de la clarinette et du violoncelle, puis celui du violon. Après quelques mesures, George Benjamin interrompt d'un geste souple de la main le cours de la *Fantaisie* de Purcell qu'il a réarrangée en 1995 pour ces quatre instruments. Il donne quelques indications aux élèves, qui, sur scène, l'écoutent en silence, puis les fait reprendre.

Le compositeur et chef d'orchestre britannique était cette année l'invité du festival Aspects, qui s'est déroulé du 19 au 24 mars. Dédié à la musique contemporaine, ce rendez-vous mêle tous les ans concerts, opéras filmés et rencontres pédagogiques au conservatoire de Caen. Une organisation particulière permet d'offrir cette place privilégiée à la pédagogie au sein d'un festival musical. Le conservatoire de Caen appartient en effet à une structure presque unique en France (il en existe une similaire à Bayonne), qui rassemble depuis 2021 le CRR et l'Orchestre de Caen, formation symphonique, sous le nom de Conservatoire et orchestre de Caen. Mais d'autres établissements, dont le fonctionnement est plus traditionnel, ont également choisi de mettre la musique contemporaine à l'honneur.

CRÉATION À TOUS LES ÉTAGES

Le conservatoire à rayonnement départemental (CRR) de Montbéliard est pionnier en la matière. Non seulement il accueille, en partenariat avec le festival international de musique de Besançon, des compositeurs en résidence, parmi lesquels Camille Pépin, Alexandro Markeas ou encore Guillaume Connesson, mais il met également la création à l'honneur dans les enseignements que les élèves suivent toute l'année : « *Nous avons développé un pôle de composition et de création au sein du conservatoire, avec une équipe de six compositeurs professionnels qui sont là à plein temps et ont pour mission d'inscrire les démarches de com-*

position et de création dans tout l'établissement », explique avec enthousiasme le directeur de l'établissement, Thierry Perrout.

Outre un parcours diplômant, le conservatoire propose des activités de création dès l'éveil musical et tout au long de la scolarité des élèves. « *En cycle 2, nous fonctionnons par modules qui changent toutes les 7 à 8 semaines* », précise Thierry Perrout. Si une partie des modules correspondent à de la formation musicale classique, d'autres, que peuvent choisir les élèves, explorent des thématiques aussi variées que l'écriture d'un prélude ou la composition pour les jeux vidéo. Du côté des classes à horaires aménagés, des temps de création sont aussi prévus dans leur parcours. « *Nous essayons d'infuser cette démarche à tous les niveaux dans l'établissement et de la diffuser* », ajoute le directeur de la structure.

Des écoles primaires sont également accueillies pour des projets de 14 séances de création avec la compositrice Gaïa Maffezzoli : « *Les enfants vont par exemple enregistrer des chants d'oiseaux, pour obtenir des fichiers sonores*, explique Thierry Perrout. *La compositrice va alors structurer ce langage, réfléchir à une forme. Après mixage des pistes, les enfants doivent créer une chorégraphie* ».

« UN RÉCIT COMMUN »

Outre l'ouverture à un champ nouveau et un enrichissement personnel pour les élèves, cette démarche nourrit leur formation d'interprète, selon les équipes enseignantes de Montbéliard : « *On a tendance, traditionnellement, à aborder la musique en bon exécutant, pour reproduire une partition dans le respect du texte*, acquiesce Thierry Perrout. *Ajouter quelque chose de plus créatif dans l'apprentissage permet aux élèves de mieux connaître leur instrument et d'être plus à l'aise pour aborder des partitions où tout n'est pas écrit* ».

Mais l'introduction d'un processus de création et la rencontre avec les com-

positeurs et compositrices autour d'événements particuliers ont aussi d'autres vertus : transformer la relation de l'équipe enseignante avec les élèves. Un constat que dresse aussi Aurélien Dumas-Richardson à Caen : « *Le festival permet aux élèves de travailler en direct avec les artistes, de rencontrer les créateurs, d'assister à de nombreux concerts, mais aussi de voir leurs professeurs jouer avec l'orchestre ou au sein de l'ensemble de musique de chambre. Le fait de voir les professeurs en position d'artiste permet de légitimer la parole pédagogique. Un récit commun se crée également entre l'enseignant et l'élève, qui partagent ensuite des souvenirs, ce qui rend plus présente ensuite au quotidien cette idée de "faire ensemble"* ». Davantage d'horizontalité ou de coopération, donc, qui a aussi transformé d'une autre manière l'enseignement à Montbéliard : « *Ici, nous préférons le mot d'apprentissage à celui d'enseignement, explique avec un sourire le directeur de l'établissement doubien. Sans écarter l'idée que le professeur est là pour indiquer aussi ce qu'il faut faire, nous mettons l'accent sur l'idée de recherche, d'exploration dans un cadre donné* ».

En outre, la présence d'un créateur ou d'une créatrice a donc des vertus sur la relation pédagogique, la motivation des élèves, mais incite également à découvrir de nouveaux pans de culture musicale : « *Le répertoire contemporain permet aussi d'aborder avec les élèves l'histoire de la musique sous l'angle de la filiation : George Benjamin était l'élève d'Olivier Messiaen, qui était lui-même élève de Paul Dukas, il*

a beaucoup de passion pour la musique anglaise ancienne, Purcell, Byrd... », détaille Aurélien Dumas-Richardson.

DOUBLE SENS

Pour les compositeurs aussi, ces interventions peuvent être fructueuses. L'expérience de la transmission, dans le cadre de cours ou de masterclasses est souvent appréciée par ces derniers : « *L'enseignement m'apporte beaucoup, témoignait à cet égard George Benjamin, durant le festival Aspects. D'abord, la joie d'aider un jeune. Si j'améliore un tout petit peu sa confiance en lui ou en elle, sa connaissance, sa capacité à écouter, à réfléchir, c'est déjà beaucoup. Mon maître, Olivier Messiaen, disait de temps en temps : "J'enseigne pour apprendre des élèves". C'est aussi mon cas. Pour expliquer dans le détail une œuvre à mes élèves, je dois la comprendre à fond. La recherche de comprendre l'analyse, une œuvre, c'est peut-être la chose qui m'a le plus aidé à évoluer comme compositeur sur ces dernières quarante années. Ça me sert beaucoup à me rafraîchir et à me renouveler comme créateur* »

À Caen comme à Montbéliard, les établissements font le constat que les compositeurs s'adaptent très vite aux élèves et que le dialogue est souvent riche : « *L'échange est dans les deux sens* », confirme Thierry Perrout.

« DÉSACRALISER » LA COMPOSITION

Constatant l'apparition de ces pratiques nouvelles, la Maison de la musique contemporaine (MMC) a décidé d'accompagner les établissements dans cette voie. Si la structure francilienne travaille depuis longtemps avec les Pôles Supérieurs et avec les Conservatoires nationaux, elle se penche, depuis quelques années, sur les établissements de formation initiale. « *Nous avons fait un premier constat, explique Anabelle Miaille, chargée de mission à la MMC. Lorsque la création musicale fait partie des ensei-*

« Ajouter quelque chose de plus créatif dans l'apprentissage permet aux élèves de mieux connaître leur instrument. »

Thierry Perrout, directeur du CRR de Montbéliard

gnements, elle existe le plus souvent au sein des classes de composition, comme un enseignement à part, très spécialisé, souvent en vue d'une professionnalisation. Ce qui a pour conséquence une forme de sacralisation de la composition, qui peut parfois être inhibante. » Comme à Montbéliard, la MMC a donc compris qu'il était primordial de se concentrer davantage sur les premières années d'apprentissage : « L'idée serait d'introduire la notion de création et de jeu créatif dans l'ensemble des enseignements dispensés par les conservatoires, ajoute Anabelle Miaille. Afin de désacraliser les compositeurs du passé comme figures intouchables, par exemple à travers des improvisations sur les morceaux vus en cours ».

La MMC s'est donc donné pour objectif d'organiser des rencontres dans des conservatoires partout en France, qui réunissent les professionnels du territoire afin de partager l'expérience des initiatives qui existent déjà. Après un premier rendez-vous au CRR d'Aubervilliers en novembre 2022 sur ces thématiques, un autre temps de rencontre a été organisé plus récemment au conservatoire de Montbéliard : « Durant la matinée, des acteurs locaux "de terrain" sont venus faire des présentations. En l'occurrence, sont intervenus un professeur du conservatoire de Besançon, mais aussi Mathieu Spiegel, de la SMAC de Montbéliard, ou encore Adeline Lépine-Delaborde, qui est à la tête du centre régional d'art contemporain, détaille Anabelle Miaille. Comme le conservatoire de Montbéliard est très à la pointe sur les questions d'intelligence artificielle, une table ronde était ensuite organisée l'après-midi sur le sujet ».

Pour Thierry Perrou, bien que le répertoire contemporain soit encore parfois mal compris par un certain nombre de musiciens professionnels, la création constitue une voie dans laquelle l'enseignement de la musique peut se renouveler. Le conservatoire de Montbéliard a d'ailleurs vu de nouveaux profils d'étudiants émerger grâce au pôle de création et de composition : « Nous voyons arriver par

exemple des autodidactes qui prennent conscience des limites de la pratique de création seuls, sans formation », acquiesce celui qui, sans nier la fonction de préservation d'un patrimoine que joue une structure comme la sienne, cite volontiers Stockhausen : « Les conservatoires devraient se renommer "exploratoires" ! » ■

musique - théâtre

Cycles préparatoires à l'enseignement supérieur (CPES)

Inscrivez VOUS

www.grandorlyseinebièvre.fr/cpes

Réseau des conservatoires Grand-Orly Seine Bièvre

Grand Orlyseine bièvre
Agir pour et avec vous